

L'attachement au patient. Un tabou dans le soin?

Par Delphine Duret

Aide-soignante Hôpital de La Ferté Bernard

Liens d'intérêts

- ***Je n'ai aucun lien d'intérêt à déclarer,***

Sommaire

- Parcours professionnel.
- Pourquoi ce sujet ?
- L'attachement : un risque dans le métier de soignant ?
- L'attachement : un tabou dans le soin ?
- Quels dispositifs pour gérer ces situations ?
- Conclusion

Qui suis-je ?

- Delphine Duret :
 - Aide soignante dans un service de médecine polyvalente avec lits identifiés en soins palliatifs (Hôpital de La Ferté Bernard – Sarthe)
 - formation de DIU soins palliatifs. Formation achevée par la rédaction d'un mémoire réflexif sur le thème : « relation privilégiée soignant soigné et posture professionnelle dans un contexte de soins palliatifs »

Pourquoi ce sujet ?

- Une situation engageante
 - Patiente en soins palliatifs que je connaissais préalablement
 - Grandement demandeuse de soins et de temps

Je me suis mise en mode empathique en étant hyperactive auprès d'elle

- D'où mon questionnement sur les enjeux et les impacts d'une relation émotionnelle forte avec un patient

L'attachement : un risque dans le domaine du soin ?

- Risque éthique ?
 - Surinvestir les soins auprès d'un patient au détriment des autres ?
- Risque personnel ?
 - Impacts personnels liés à l'attachement dans un contexte de soins palliatifs ?

L'attachement : un tabou dans le soin ?

- Définition attachement
 - dérivé du verbe estachier qui veut dire relier à un pieu « faire tenir (à une chose) au moyen d'une attache, d'un lien ».
 - « un engagement, sentiment qui lie, unit fortement à quelqu'un »
- Définition d'un tabou
 - Mot utilisé pour désigner tout interdit portant sur un acte, un fait ou son évocation, sans être limité au domaine religieux ou spirituel.



L'attachement : un tabou dans le soin ?

- Un tabou implicite ? Aucune règle ne dit expressément qu'il faut éviter l'attachement vis-à-vis des patients que nous soignons
- Pour moi :
 - Non seulement cet attachement existe, il est même nécessaire car il est le support de notre force de travail
 - Un certain niveau d'attachement et de lien émotionnel est donc incontournable lorsque l'on veut prendre soin de la personne et ne pas seulement s'intéresser aux actes techniques qu'elle requiert.

L'attachement : un tabou dans le soin ?

- Mais alors, qu'est ce qui peut empêcher un soignant d'évoquer l'attachement qu'il a à un patient ? De quoi a-t-on peur ?
- Selon mon expérience, bon nombre de professionnels nieraient leur attachement aux patients :
 - Culpabilité, honte
 - Fragilisation
 - Dépendance affective révélée

Comment mieux s'organiser autour de ce sujet ?

- Travail d'équipe nécessaire
 - croiser nos regards, croiser nos observations, raisonner ensemble
- Staffs pluridisciplinaires / réunions ponctuelles de crise
- Soutiens de couloir / instances de parole
- Formation initiale : aider les étudiants et par la suite les professionnels à réfléchir sur le sujet
- Formation des infirmières et des aides-soignantes aux bonnes pratiques en matière de gestion de la dimension affective.

Conclusion

- L'humain est omniprésent dans la relation de soin.
- Il est inévitable que se mêle dans la relation soignant –soigné cette part de sentiments d'attachement.
- Reconnaître cet attachement permet de l'apprivoiser et d'en faire un réel outil de travail.

Conclusion (suite)

- Ne pas verbaliser cet attachement peut nous entraîner vers un surinvestissement ou nous pousser vers une relation déshumanisante.
- L'autoriser nous déculpabilise et nous encourage à y travailler.

- Merci pour votre attention